

Une collecte pour démarrer une exploitation d'immortelles et de vignes

« Avec le chamboulement, nous agissons depuis chez nous pour essayer de diffuser notre projet », explique Raphaël Bianchi. Cela fait plusieurs mois que Marine, son épouse, et lui préparent leur projet, la remise en exploitation de terrains de famille situés dans la commune. Raphaël était sur le point d'engager le parcours d'installation comme jeune agriculteur quand le confinement a été décidé et leur rendez-vous à la chambre d'agriculture reporté sine die.

Mais la nature n'attend pas, aussi Raphaël a-t-il décidé, avec sa compagne, de recourir au crowdfunding : « Afin de ne pas perdre trop de temps au redémarrage et afin de planter durant l'hiver 2020-2021, il nous a semblé utile de créer une cagnotte afin de présenter notre projet agricole Oliu di vita à nos proches mais aussi à un plus large public », écrivent-ils.

Culture biologique et circuits courts

« Oliu di vita, c'est un retour aux racines » : après avoir restauré des maisons du hameau de Chiosed-di où la famille vit depuis 2014, Raphaël veut reprendre l'exploitation de ces coteaux viticoles légués par son grand-père Paul et son père Dominique.



Raphaël et Marine Bianchi en appellent aux dons pour concrétiser leur projet agricole.

E.P.

L'exploitation couvre six hectares mais a été abandonnée au début des années 2000. Les terres ont un potentiel et une richesse écologiques que le couple veut valoriser en recourant à la culture biologique, en utilisant la traction animale et en développant les circuits courts.

Le couple espère collecter 10 000 euros au minimum. Cette somme, qui complètera l'apport personnel, permettra de planter 18 000 plants d'immortelles

corses et 4 500 pieds de vigne sur trois hectares. « La somme collectée permettra de lancer les plantations dès l'automne prochain et ainsi d'obtenir le statut d'agriculteur à titre principal dès 2021 », explique Raphaël.

À terme, ce dernier espère planter des immortelles sur un peu plus de 2,5 hectares, cultiver des cépages exclusivement corses sur 2 autres hectares et s'occuper d'un troupeau de 25 brebis laitières corses. Une distillerie pro-

posera également les principales huiles du maquis.

Enfant, Raphaël en a rêvé. Adulte, il espère bien parvenir à ses fins et remettre en exploitation des coteaux de Coti-Chjavari. Si le confinement a bouleversé tous leurs plans, Marine et lui sont néanmoins confiants sur le coup de pouce qu'ils recevront.

EMMANUEL PERSYN

<http://maimosa.com/fr/projects/oliu-di-vita-le-retour-aux-racines?l=5>